

Ángel Lecuona (assis)
Avec des camarades de
travail dans le sud de la
France vers 1940.



HRADISCHKO:

EINE

À la recherche de traces

SPURENSUCHE

Hradischko : à la recherche de traces. Un rapport sur le sort d'un groupe de prisonniers espagnols du sous-camp de Hradischko.



Die Beauftragte der Bundesregierung
für Kultur und Medien

Bayerisches Staatsministerium für
Unterricht und Kultus



Au début du mois d'avril 1945, des SS ont assassiné une cinquantaine de prisonniers du sous-camp de Flossenbürg, à Hradischko, lors de fusillades en masse. 75 ans plus tard, leurs familles se sont réunies au camp de concentration pour en savoir plus sur le sort des morts, avec des résultats surprenants.

*Su hijo ha sido víctima
de la barbarie nazi*

*Siempre juntos, sus pensamientos eran
continuamente para Yo. así como para
sus hermanos y hermanas.*

Prague Strašnice, 11 de Avril 2022

Seuls les pas de la formation tchèque honoraire rompent le silence pendant l'acte de commémoration. Petit à petit, les hommes en uniforme s'approchent du mémorial, couronne par couronne. Puis, un par un, les individus issus des rangs des proches s'avancent vers le monument. Bientôt, le sol devant le monument est couvert d'un tapis coloré de fleurs, de feuilles et de couronnes de fleurs.

La pierre commémorative située devant le crématorium municipal dans le quartier pragois de Strašnice est dédiée à toutes les victimes du national-socialisme. Son inscription commémore notamment " les prisonniers de différentes nationalités des camps satellites du camp de concentration de Flossenbürg à Hradištko, près de Štěchovic et Janovice ". Ils ont été presque oubliés, les victimes du sous-camp de Flossenbürg, que les Allemands ont appelé Hradištko. Leurs noms peuvent être préservés, leurs histoires peuvent être racontées, grâce à l'engagement de nombreux acteurs, mais aussi au hasard, à la coïncidence et à un acte de courage civil.

Unai Eguia est l'initiateur de la commémoration et le fondateur du "Groupe de travail des parents et amis pour la préservation de la mémoire des déportés du camp de concentration de Hradischko - Flossenbürg".

Le mémorial du camp de concentration de Flossenbürg a également contribué au fait qu'aujourd'hui, après des décennies d'incertitude et des années de recherche d'indices, de nombreuses familles et invités d'honneur officiels ont pu se réunir et commémorer ceux qui ont été assassinés.

Hradištko /Hradischko, Avril 1945

Dans le sous-camp de Flossenbürg à Hradischko, de novembre 1943 à avril 1945, quelque 500 hommes de différentes nationalités ont été emprisonnés, parmi lesquels de nombreux Français, Italiens, Russes, Polonais et Espagnols. L'un d'eux était Ángel Lekuona Beitia. Il est né en 1913 dans la ville basque de Busturia. Le Basque-Espagnol était un antifasciste convaincu. Pendant la guerre civile espagnole de 1936-1939, il a combattu les putschistes de droite du général Franco. À cause de la victoire des putschistes, il a fui comme des milliers d'autres combattants républicains en France. Après l'occupation allemande, il a été arrêté par la Gestapo en tant que "Rotspanier" (rouge espagnol). Au printemps 1944, il est d'abord envoyé à Buchenwald et à Flossenbürg, jusqu'à atteindre le sous-camp de Hradischko. Ici, les prisonniers devaient travailler dans un "SS-Truppenübungsplatz" (zone d'entraînement pour les troupes SS). Neuf mois après son arrivée à Hradischko, Angel était si malade qu'il a dû passer presque un mois à l'infirmerie. Lorsqu'il part en janvier 1945, il est encore très faible. Néanmoins, il est affecté à un détachement de travail pour creuser des tranchées pour les tanks. Au camp, Angel se confie à un codétenu, le basque français Grégoire Uranga. Angel lui parle de sa nostalgie de sa ville natale et de sa famille, qui ne sait pas où il est.

*"Votre fils a été
victime de la
barbarie nazie[...]
Nous étions
toujours ensemble,
ses pensées étaient
ininterrompues
avec vous, ainsi
que pour vos frères
et sœurs". Extrait
d'une lettre d'un
 survivant Gregoire
Uranga à les
parents de
l'assassiné Angel
Lecuona, le 16
juillet 1945.*

Groupe de HRADIŠTKO Les Espagnols !

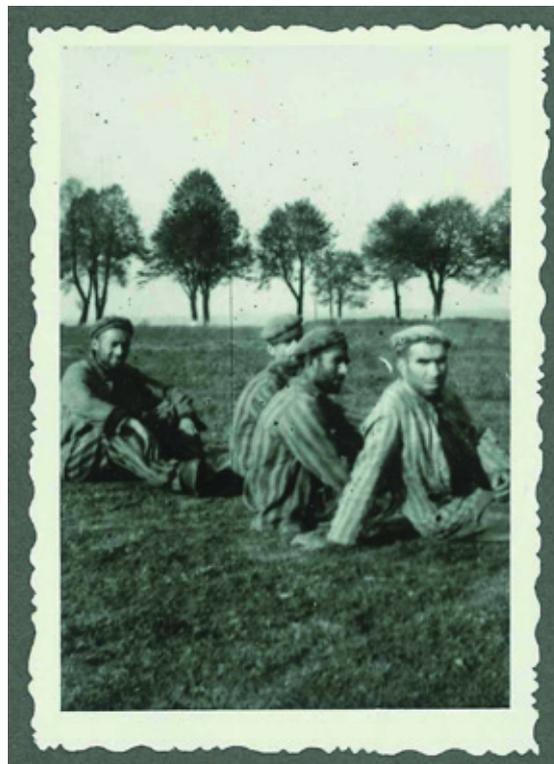
À l'approche de l'Armée rouge, début avril 1945, le commandant SS Erwin Lange et le Kommandoführer Alfred Kus décident de liquider systématiquement les prisonniers. Entre le 9 et le 11 avril, des membres du bataillon de jeunes pionniers SS abattent une cinquantaine d'hommes qui se rendent au travail sur la route entre Hradištko et Třebšín. Ils tirent sans discernement sur les rangs arrière des colonnes en marche, où sont alignés les prisonniers non allemands. La justification officielle de la fusillade était qu'ils fuyaient le camp. La raison officielle invoquée par les autorités du camp pour justifier les fusillades a ensuite été démentie par tous les témoins oculaires eux-mêmes.

Parmi les victimes se trouvait Ángel Lecuona. Les parents d'Angel ont appris son assassinat après la guerre par une lettre de leur ami Grégoire Uranga : " Votre fils a été victime de la barbarie nazie, assassiné le 10 avril 1945 alors qu'il se rendait à son travail sur la route de Krinian à Haradisko [sic] en Moldav (R.C.S. de Prague). Son corps a été incinéré dans le crématorium de Prague le 13 avril 1945. Nous étions toujours ensemble, ses pensées étaient toujours avec vous et avec ses sœurs et frères".

Après avoir reçu la nouvelle, la famille d'Angel a tenté en vain de retrouver Grégoire Uranga, probablement le dernier confident de leur fils. Depuis 76 ans, son message reste le seul indice sur le sort d'Angel.

Mémorial du camp de concentration de Flossenbürg, 2020

En janvier 2020, un courriel de l'Espagnol Antonio Medina García est arrivé dans les archives du mémorial du camp de concentration de Flossenbürg: "Je cherche des informations sur mon grand-père qui était à Hradischko, et j'ai également besoin d'une liste de noms d'Espagnols qui étaient dans le camp du Hradischko, et j'ai également besoin d'une liste de noms d'Espagnols qui étaient dans ce camp satellite, pour voir si certains d'entre eux sont en vie ou pour pouvoir certifier leur décès. Le nom de mon grand-père était Antonio Medina García, numéro 6716 et il apparaît comme une personne disparue [...] j'ai commencé très tard avec l'enquête [...] nous ne savions pas qu'il y avait des dossiers sur les camps jusqu'à ce qu'une liste de déportés soit publiée ici en Espagne".



"Groupe HRADIŠTKO - les Espagnols ! - Survivants du transport d'évacuation de Hradischko après sa libération le 8 mai 1945 dans la ville de Velešín, Bohême du Sud.

sous-champ Hradischko

En novembre 1943, dans la ville de Hradištko (en allemand : Hradischko), en Bohême, sur l'ancien site d'un camp disciplinaire, un sous-camp a été ouvert qui dépendait de Flossenburg. Les quelque 500 prisonniers de diverses nationalités ont été utilisés comme travailleurs esclaves pour le camp d'entraînement SS voisin de Benešov (en allemand : Beneschau).

En mars 1945, au moins 20 prisonniers sont morts dans le camp de Hradischko. Au début du mois d'avril 1945, une cinquantaine d'hommes sont victimes de fusillades massives de la part des SS. Le 26 avril 1945, les SS dissolvent le camp. Les prisonniers sont placés dans des wagons à bestiaux avec les détenus d'autres sous-camps démantelés dans le sud. Entre 100 et 150 prisonniers de Hradischko meurent de faiblesse pendant le transport ou sont abattus par leurs gardes.

Le 8 mai, le transport est libéré à Velešín par les partisans tchèques et l'Armée rouge. De nombreux anciens prisonniers sont morts peu après leur libération.

Au cours des mois suivants, des parents espagnols ont contacté les archives à de nombreuses reprises, posant des questions sur le camp satellite de Hradischko. Ce que l'on sait de leur Parents, grands-parents, oncles et tantes, que leur est-il arrivé? Que leur est-il arrivé là-bas? Où sont leurs tombes? Le personnel des archives du mémorial a d'abord traité chaque demande séparément des autres. Il s'est vite rendu compte que les nombreuses demandes étaient étroitement liées les unes aux autres et concernaient des personnes qui étaient emprisonnées au même moment à Hradischko et qui ont vraisemblablement toutes été abattues par les SS en avril 1945. Il devient progressivement évident que le chercheur bénévole espagnol, Unai Eguia, avec qui l'archive était aussi en contact, utilisait les noms figurant dans les documents historiques pour rechercher les familles actuelles des prisonniers de Hradishko. Et il avait réussi.

"JE VEUX DES INFORMATIONS A PROPOS DE MON GRAND-PÈRE..."

Avec Antón Gandarias, neveu d'Ángel Lecuona, et Antonio Medina García, petit-fils de l'éponyme Antonio Medina García, Unai Eguia approfondit ses recherches. Le groupe de parties intéressées s'est agrandi et a fini par former un groupe de travail composé de membres de la famille et de chercheurs privés, sans aucune aide gouvernementale. Les archives du mémorial reçoivent de plus en plus d'informations biographiques et de documents provenant de collections privées. La recherche sur les victimes prend aujourd'hui une nouvelle dynamique.

De nombreux documents datant de l'époque du camp et conservés dans les archives du mémorial du camp ou dans d'autres archives témoignent de l'existence du camp. Ou fournissent des preuves de la déportation de prisonniers à Hradischko. Mais dans la plupart des cas, ils ne donnent aucun indice sur le sort des hommes. Les événements et les fusillades de masse d'avril 1945 sont conservés dans les mémoires ou les dossiers d'interrogatoire des procès d'après-guerre, et les victimes et les auteurs sont partiellement nommés dans certains cas. Mais quels sont les noms de toutes les victimes et où sont leurs tombes ? On savait déjà que les morts du sous-camp de Hradischko étaient vraisemblablement incinérés au crématorium de Strašnice, près de Prague, mais il n'existe aucune information sur le nombre exact et l'identité des victimes. Le lieu où se trouvent les cendres est inconnu.

A Flossenbürg, l'enquête a été entièrement rouverte à nouveau. Une fois encore, l'ensemble de la collection d'archives a été méticuleusement vérifié et ont finalement permis de trouver un indice décisif : dans les anciennes archives, dans un dossier non marqué d'origine inconnue et même pas classé, se trouvent des copies des listes de crémation du crématorium municipal de Strašnice, qui n'avait apparemment jamais été analysée de manière systématique. Parmi les listes de centaines de civils, on trouve principalement des noms de citoyens tchèques, mais aussi des victimes d'exécutions dans les camps de concentration du "Protectorat de Bohême et de Moravie". Parmi les morts figurent 6 Espagnols, dont Angel Lecuona : crémation n° 62559, décédé le 9 avril 1945, incinéré le 10 avril 1945



Tous étaient prisonniers du sous-camp de Hradischko (ligne par ligne de gauche à droite) : Père Gabriel Gay († 11.4.1945), Eugène Naizot († 11.4.1945), Enric Moner Castell († 9.4.1945), Rafael Moya († 9.4.1945), Norbert Fillerin (survivant), Maurice Clisson († 11.4.1945), Antonio Medina García († 9.4.1945), Grégoire Uranga (survivant).



Cérémonie commémorative devant le crématorium municipal de Prague-Strašnice, le 11 avril 2022. Environ 2 200 victimes ont été incinérées secrètement par les SS lors des "équipes de nuit" au crématorium de Strašnice.

La nouvelle de la découverte du document se répand immédiatement dans le groupe de travail - la liste fait soudain la lumière sur 76 ans d'obscurité : avec la preuve de leur décès, et du sort de nombreuses personnes disparues, les familles peuvent enfin obtenir des certificats de décès officiels ; le Mémorial du camp de concentration de Flossenbürg fournit le contact avec le bureau d'enregistrement spécial de Bad Arolsen à cette fin. Cependant, le détail le plus frappant se trouve ailleurs: dans la dernière colonne de la liste des crémations, il y a un texte un peu cryptique pour certaines personnes. "6.4.48 Nádvoří oběti nacismu", en anglais : "6.4.48 Yard of the Victims of Nazismu". Est-il possible que l'emplacement d'une tombe ait été noté ici ? Le groupe de travail a contacté de nombreuses personnes et institutions : l'administration du cimetière de Prague, les archives du mémorial de la prison de Pankrác, l'ambassade d'Espagne à Prague, la délégation tchèque à Madrid. Cette dernière a servi de médiateur Pavel Paleček, historien pragois, qui soutiendra les recherches sur place. Peu à peu, une histoire impressionnante de désobéissance civile, presque inconnue en dehors de la République tchèque, est révélée.

Strašnice, avril 1945

Le camp satellite de Hradischko ne disposant pas de son propre crématorium, la direction du camp décide d'incinérer tous les morts au crématorium municipal de Strašnice, près de Prague. Les victimes du massacre du 9 au 11 avril 1945 sont également emmenées à Strašnice. Pour le traitement des morts du camp de concentration, les employés du crématorium ont des ordres stricts : Les cendres ne doivent pas être conservées ni même données aux proches, mais doivent être jetées anonymement sur le tas de compost. Le directeur du crématorium, František Suchý, s'oppose à ces ordres. Avec son fils, František Suchý Jr. fait secrètement des copies des noms, des dates de décès, des causes de décès et des dates de crémation de tous les morts qui lui sont amenés par les SS. Contrairement à la réglementation, ils les incinèrent individuellement, stockent les cendres dans des urnes numérotées et les cachent dans l'enceinte du crématorium.

Pour sauver les noms des morts de l'oubli, František Suchý père et fils ont risqué leur vie et celle de leur famille. Heureusement, leurs actes n'ont pas été découverts jusqu'à la fin de la guerre. En 1946, les urnes sont ré-inhumées dans un carré à côté du crématorium dans le cadre d'un mémorial national.

Mais cette histoire héroïque a une suite tragique. Le nouveau gouvernement communiste tchécoslovaque adopte la stratégie des nationaux-socialistes et se débarrasse aussi secrètement des corps des politiciens dissidents, qui sont également incinérés secrètement dans Strašnice. Une fois de plus, le père et le fils Suchý défient l'autorité pour faire disparaître les cendres des morts. En outre, Suchý junior rejoint la résistance contre le gouvernement communiste. En 1952, lui, son père et sa mère Olga Suchý ont été arrêtés. Ils purgent tous de longues peines de prison. Leur histoire est étouffée et les listes de noms dans le crématorium sont oubliées.

En 2011, la République tchèque, avec le président tchèque Václav Klaus, a honoré František Suchý et son fils du même nom pour leurs services exceptionnels au développement de la démocratie, de l'humanité et des droits de l'homme,

**LES CENDRES
NE DOIVENT
PAS ÊTRE
STOCKÉES,
ELLES DOIVENT
ÊTRE JETÉES
DANS LE
COMPOST.**

1	2	3	4	5	6	7
Pořadové číslo kremace	Příjmení a jméno zemřelého	Stav neb zaměstnání (u dětí otce neb matky)	Náboženství	Den, rok a místo narození	Poslední bydliště	Den a místo úmrtí
62559	Lecuona			1.3. 1913	Prag	9.4. 1945
	Angel	—	—	Biskupal	Prag	
	Bev šůtku!					Flossenbürg
62560	Medina	—	—	30.9. 1909	Prag	9.4. 1945
	Antonio	—	—	Menhill	Prag	
	Bev šůtku!					Flossenbürg

Inscriptions manuscrites dans la liste du crématorium par František Suchý, le 10 avril 1945.

avec l'Ordre de Tomáš Garrigue Masaryk, l'une des plus hautes distinctions de l'État. En 2014, un parc du quartier de Prague a été baptisé de son nom.

Strašnice, 11 avril 2022

Dans l'enceinte du crématorium, il reste les urnes de six Espagnols : Angel Lecuona, Pedro Raga, Antonio Medina, Rafael Moya, Enric Moner (qui ont tous péri le 9 avril 1945 et ont été incinérés le 10 avril 1945) et Vicente Vila Cuenca (qui est décédé le 19 avril 1945 et a été incinéré le 23 avril 1945). Leurs familles tentent de les ramener au pays comme elles l'ont fait avec les cendres des victimes françaises identifiées en 1948. De nombreuses urnes de victimes du national-socialisme ont été déplacées de Strašnice vers d'autres lieux au fil des décennies.

Aujourd'hui, de nombreuses autres personnes font encore l'objet d'une enquête. Et l'enquête sur le sous-camp de Hradischko se poursuivra avec le groupe de travail.

Outre les proches, les membres et les sympathisants du groupe de travail, les nombreux représentants officiels des gouvernements de la République tchèque, de l'Espagne et de la France, les employés du Mémorial du camp de concentration de Flossenbürg figuraient parmi les invités d'honneur et les orateurs de la conférence commémorative du 11 avril 2022.

Eva Suchá, la veuve de František Suchý Jr, a également assisté aux funérailles. un manteau violet vif.

Des proches émus et en larmes l'ont couverte de mots de remerciement, de fleurs, d'embrassades et de baisers. Unai Eguia se souvient de cette rencontre en ces termes :

"...c'était Eva Suchá, la veuve du fils de František Suchý. Cet adolescent qui a aidé son père à cacher les urnes et qui, avec une profonde humanité, a créé ensemble des listes, dans l'espoir de pouvoir un jour remettre les restes de ces personnes à leurs proches. 77 ans plus tard, ils avaient réussi.

Au cours de l'été 2022, nous avons appris qu'Unai Eguia avait également retrouvé Robert, fils de Grégoire Uranga. Enfin, les familles Lecuona et Uranga s'étaient trouvées.

Annabelle Lienhart

KZ-Gedenkstätte
Flossenbürg | STIFTUNG
BAYERISCHE GEDENKSTÄTTEN

<https://www.gedenkstaette-flossenbuerg.de/cs/>

LES FAMILLES ONT D'ABORD ESSAYÉ DE LES FAIRE REVENIR CHEZ ELLES



Des proches de la fusillade près de Hradištko en avril 2022. La municipalité de Hradištko a créé des pavés avec des pierres provenant de la route de Třebšín afin de commémorer les victimes espagnoles.

